

EOS

COLLANA DI STORIA DELL'EDUCAZIONE

5

Direttore

LUCIANA BELLATALLA

Università degli Studi di Ferrara

Comitato scientifico

Flavia BACCHETTI

Università degli Studi di Firenze

Péter BAGOLY SIMÓ

Università Humboldt di Berlino

Giovanni GENOVESI

Università degli Studi di Ferrara

Tiziana PIRONI

Università di Bologna – Alma Mater Studiorum

Zanda RUBENE

Università di Riga

Comitato redazionale

Elena MARESCOTTI

Università degli Studi di Ferrara

Ignazio VOLPICELLI

Università degli Studi di Roma Tre

Giuseppe ZAGO

Università degli Studi di Padova

EOS

COLLANA DI STORIA DELL'EDUCAZIONE



Lo scopo dell'educazione è quello di trasformare gli specchi in finestre.

— SYDNEY J. HARRIS

Eos ha come scopo principale quello di offrire al pubblico testi di valore, italiani e stranieri, sui problemi della storia dell'educazione nelle sue varie articolazioni quali la didattica, l'educazione, le diverse pedagogie, la scuola.

Svilupperà principalmente tre aree tematiche, rispettivamente dedicate:

- a) alla storia della scuola e della politica scolastica e universitaria;
- b) agli strumenti dell'educazione nel sistema formativo;
- c) a problemi e autori della scienza dell'educazione.

Comprenderà inoltre ristampe di classici e di opere meno note — italiane o straniere — da tempo fuori dal circuito editoriale e, tuttavia, indispensabili per la ricerca storico-educativa.

L'autore resta a disposizione di quanti ritenessero di vantare diritti nei confronti delle immagini qui riprodotte.

Maria Lucenti

Storie altre

Il mondo Arabo–musulmano e l'Occidente
nei manuali di Italia e Tunisia

Prefazione di
Ayachi Mokhtar





Aracne editrice

www.aracneeditrice.it
info@aracneeditrice.it

Copyright © MMXVIII
Gioacchino Onorati editore S.r.l. – unipersonale

www.gioacchinoonoratieditore.it
info@gioacchinoonoratieditore.it

via Vittorio Veneto, 20
00020 Canterano (RM)
(06) 45551463

ISBN 978-88-255-1020-1

*I diritti di traduzione, di memorizzazione elettronica,
di riproduzione e di adattamento anche parziale,
con qualsiasi mezzo, sono riservati per tutti i Paesi.*

*Non sono assolutamente consentite le fotocopie
senza il permesso scritto dell'Editore.*

I edizione: marzo 2018

Indice

- 9 *Préface*
Ayachi Mokhtar
- 13 *Introduzione*
- 21 *Capitolo I*
Metodologia e strumenti della ricerca
1.1. Premesse teoriche e chiarificazioni concettuali, 21 – 1.2. Criterio di selezione dei manuali scolastici, 32 – 1.3. Analisi qualitativa e tecniche di ricerca, 41.
- 49 *Capitolo II*
Dalla pedagogia alla didattica interculturale per una revisione dei manuali in chiave interculturale
2.1. La didattica interculturale: principi e prassi, 49 – 2.2. Il manuale: strumento privilegiato di trasmissione del sapere?, 56 – 2.3. Ricostruzione storica delle politiche di rivisitazione dei manuali, 66 – 2.4. Studi e ricerche a livello internazionale, 70.
- 85 *Capitolo III*
L'alterità nei manuali italiani
3.1. Analisi storica circa la rappresentazione del mondo arabo–musulmano nei manuali: dagli anni Cinquanta agli anni Novanta, 85 – 3.2. Analisi strutturale dei manuali italiani: macro–temi, iconografia, detto/non detto, 87 – 3.3. Tra genere e storia: quale immagine di donna?, 120.
- 125 *Capitolo IV*
I manuali tunisini
4.1. Il sistema scolastico tunisino: dall'indipendenza all'attuale riforma, 125 – 4.2. Analisi strutturale dei manuali in Tunisia: quale immagine dell'Europa?, 135 – 4.3. Criticità dei manuali: libro unico di stato, iconografia e corpus testuale, 153 – 4.4. La Tunisia e la Mediterraneanità: tensioni identitarie tra Oriente e Occidente, 162 – 4.5. Oltre lo stereotipo: quale autorappresentazione?, 165.
- 173 *Conclusioni*
- 177 *Bibliografia*

Préface

AYACHI MOKHTAR

Maria Lucenti commence par se poser la question sur « le comment les manuels scolaires en Italie se représentent-ils le monde arabo-musulman » en justifiant sa problématique de recherche. Et ceci pour trois grandes raisons:

- la première liée à la présence dans les écoles italiennes d'élèves musulmans nés en Italie;
- la deuxième liée à la présence d'un Islam européen balkanique notamment ainsi que les échanges culturels historiques qu'on ne peut nier entre les civilisations européennes et l'Islam (Andalousie, Sicile et ailleurs);
- la troisième et dernière raison est liée au phénomène de l'islamophobie d'un côté, et de l'extrémisme religieux, de l'autre côté.

Maria Lucenti tente d'éclairer dans son travail les causes de ce phénomène dans les corpus scolaire qu'elle analyse.

Depuis la réforme scolaire de 1989 et la loi de 1991 officialisant les nouveaux choix d'épuration des manuels de contenus idéologiquement islamistes qui y ont glissé durant quelques années, nous pouvons considérer que les corpus scolaires ont retrouvé leur orientation moderniste, en rapport avec l'esprit des textes fondateurs du système éducatif national de 1958.

Toutes ces considérations d'histoire, en rapport avec l'actualité brûlante, ne peuvent exclure, bien au contraire, l'intérêt qu'on porte toujours aux manuels scolaires en tenant compte de la construction de l'autre à partir d'analyse croisée de ces supports didactiques aussi bien italiens que tunisiens que tente ici l'auteure.

La recherche de Maria Lucenti se base également sur support empirique d'une enquête réalisée auprès de deux groupes d'élèves et d'étudiants. L'approche comparatiste menée dans ce travail a conduit

son auteure vers la *didactique interculturelle* entre principe et pratiques devant la présence accrue de communautés immigrées en Europe où l'on cherche des solutions d'intégration tout en reconnaissant les spécificités des communautés installées dans les pays d'accueil.

Les finalités de la pédagogie et de la didactique interculturelle est la réalisation de canaux d'échanges et de dialogue dans la diversité culturelle dépassant la simple coexistence communautaire dans la tolérance et le pluriculturalisme.

Dépasser le cadre théorique pédagogique vers la réalisation pratique de l'interculturalité, c'est ce qu'essaye de démontrer Maria Lucenti en focalisant sur l'usage du manuel en tant qu'outil privilégié de transmission des trois savoirs: savoir scientifique, savoir-faire et savoir-être (valeurs de civiles).

Pour cela, l'auteure a passé en revue les plus importantes études et recherches à l'échelle internationale.

Au chapitre de l'analyse structurelle des manuels italiens d'histoire, ce qui est frappant est la manière stéréotypée de se représenter le phénomène de l'immigration de cet autre "désespéré", débarquant de bateaux surchargés, à la manière de cargaisons de marchandises sans valeur.

Les images colportées ont tendance à associer « immigration, monde arabo-musulman, Afrique, menaces... » provenant de cette Méditerranée qui sépare au lieu d'unir, de cette ancienne courroie de transmission entre l'Afrique, le Moyen Orient et l'Europe. Cette Méditerranée est devenue, de la sorte, la frontière entre la pauvreté et l'opulence, entre le sous-développement, l'archaïsme et le progrès.

Dans sa lecture critique des manuels italiens, la candidate souligne l'absence de contextualisation, des nuances entre l'Islam historique et l'aujourd'hui. Un seul manuel italien *les Voix de l'histoire 2* (1^{re} année de l'école supérieure) aborde le thème du monde arabo-musulman de manière relativement impartiale, mais créant toutefois un amalgame entre terrorisme, en tant que phénomène, et l'Islam en tant que religion.

La *frontière méditerranéenne* érigée par la thèse d'Henri PIRENNE, impose une image fossilisée, hors du temps immobile, figée d'un Maghreb et d'un Moyen Orient moyennageux se situant hors de l'histoire. Certains manuels comme *Les Voix de l'histoire et de l'actualité* (3^{me} année) ou *Géopolis 2* adoptent un anachronisme historique caricatural en parlant d'une part d'un *monde bédouin archaïque*, et de l'autre de *femmes soumises qui ne peuvent pas parfois conduire la voiture!*

En comparant avec une lecture critique croisée de manuels Nord/Sud, M. Lucenti, après avoir retracé l'historique du système éducatif tunisien durant la période coloniale, met le focus sur la Réforme-Charfi de 1989, déjà évoquée, destinée à rationaliser les cursus scolaires et les purger des présupposés idéologiques islamistes considérés comme obstacles à l'ouverture sur les autres civilisations.

En menant une bonne analyse structurelle des manuels tunisiens, l'auteure de la thèse montre le type d'image de l'Europe qui y est présenté, cette Europe en tant que partenaire géographique, économique et culturel. Il s'agit d'analyses pertinentes dans la comparaison entre manuels des années 60 au lendemain de l'Indépendance, avec ceux des 2000. Les points forts ainsi que les points faibles de ces manuels (au niveau des contenus, forme, qualité d'impression) sont évoqués.

Quant aux résultats de la recherche qui concourent à édifier une autre histoire impartiale débarrassée de stéréotypes en brisant cette frontière de l'incompréhension devant plutôt rapprocher davantage l'Occident du monde du Sud de la Méditerranée, ils sont de l'ordre suivant:

- les préjugés colportés en Europe par les manuels scolaires contre les Musulmans empêchent l'intégration sociale et culturelle dans la société d'accueil de jeunes italiens (ou européens) nés dans le pays, de confession musulmane;
- les risques de non reconnaissance culturelle seraient responsables de réactions violentes et d'extrémismes religieux, contribuant à creuser davantage le fossé entre les rives Nord et Sud de la Méditerranée;
- les défis sont doubles autour de la question de la reconnaissance de l'altérité méditerranéenne;
- Edifier au moyen du manuel, support didactique précieux, des rapports constructifs en faisant de la Méditerranée un pont entre l'Orient et l'Occident, entre l'Afrique et l'Europe;
- Combattre les stéréotypes sur l'altérité qui empêchent de construire une société italienne "interculturelle", conformément d'ailleurs aux recommandations officielles. En effet, le "multiculturalisme" ne peut mener que vers le "communautarisme", source de tensions sociales permanentes.

Enfin, en guise de perspectives, Maria Lucenti avance quelques pistes de recherche des deux côtés de la Méditerranée (aussi bien

en Tunisie qu'en Italie). Ce sera son futur itinéraire qui fera d'elle une spécialiste de la *didactique de l'interculturalité*, non seulement en Italie, mais aussi de *l'interculturalité méditerranéenne*. Et là, je ne peux qu'être très satisfait d'avoir contribué à sa formation.

Genova, le 26 décembre 2017